

THEODORE DUBOIS.

THÉODORE DUBOIS, dont nous publions aujourd'hui le portrait, naquit à Rosnay, délicieux village de la Marne, le 24 août 1837. Il vint à Paris en 1854.

Grâce au pianiste Ravina, qui le prit en amitié, il fit la connaissance de Marmontel, professeur de piano au Conservatoire, qui l'accepta immédiatement au nombre de ses auditeurs. La même année il entra dans la classe de Bazin, et passa ensuite aux classes d'orgue, d'ensemble instrumental, de fugue et de composition. La classe de composition était dirigée alors par Ambroise Thomas, qui venait d'être nommé en remplacement d'Adolphe Adam.

En 1856, il remportait le premier prix d'harmonie et en 1859 le second prix de l'Institut. Il était alors organiste-accompagnateur à la chapelle des Invalides.

En 1891, il s'en fut à Rome à la villa Médicis. Théodore Dubois, considère encore aujourd'hui comme les plus belles de son existence les deux années qu'il a passées à Rome, admirant tour à tour les chefs d'œuvres de la nature et ceux des grands génies qui ont laissé des souvenirs impérissables de leur passage dans cette ville.

En 1863, à Paris, il obtint la place de maître de chapelle à Sainte-Ottilde, où César Franck tenait déjà le grand orgue.

De Ste-Ottilde, Théodore Dubois, en 1868, passe à la Madeleine.

C'est dans la période qui a précédé la guerre de 1870, que Dubois a composé la plus grande partie de ses œuvres religieuses, ainsi que la *Guzla de l'Emir*.

Quand Ambroise Thomas remplaça Auber comme directeur du Conservatoire, il réserva à Dubois la classe d'harmonie.

L'époque la plus remarquable de la vie du compositeur, par l'importance de ses œuvres, fut celle qui s'étend de 1878 à 1889.

En 1888, les palmes d'officier d'académie lui furent données.

En 1891, à la mort de Léo Delibes, il remplaça ce dernier comme professeur de composition au Conservatoire. Ce choix a été unanimement approuvé.

De haute et svelte stature, les yeux expressifs et vifs sous son lorgnon, le visage légèrement marqué de petite vérole, Théodore Dubois porte dans toute sa personne la marque d'un bienveillant et aimable caractère. Un léger bégaînement, surtout dans les moments d'émotion, donne à sa parole une douceur et un charme particuliers.

Voici maintenant la liste des œuvres de Théodore Dubois :

ŒUVRES DRAMATIQUES.

La *Guzla de l'Emir*, op. c., 1873. — Le Pain Bis, op. c., 1879. — La Farandole, ballet, 1883. — *Aben-Hamet*, op., 1884. Ce dernier a reçu le prix Mombin. — *Xavière*, idylle, 1895.

Inédites. — La prova di un' opera seria, 1863 — *Circé*, op.

ŒUVRES LYRIQUES.

Les Sept paroles du Christ, oratorio, 1867. — Le Paradis perdu, oral, 1er prix de la ville de Paris, 1878. — Enlèvement de Proserpine, sc. lyr., 1879. — *Hylas*, sc. lyr., 1893. — *Bergerette*, 1890. — *Les Vivants et les Morts*, 1893. — *Délivrance*, cantate, 1887. — *Valse mélancolique*. — *Notre-Dame de la Mer*, lég. lyr.

Inédites. — *Atala*, cantate, 1er grand prix de Rome, en 1861. — *Chœur et chanson orientale*, 1872.

ŒUVRES SYMPHONIQUES.

Deuxième ouverture de concert, en Ré majeur, 1865. — Trois airs de ballet, 1872. — Première suite d'orchestre, 1874. — Quatre petites pièces pour orchestre, 1874. — Trois petites pièces, do, 1891. — Marche héroïque de Jeanne d'Arc, 1888. — Fantaisie triomphale pour orgue et orchestre, 1889. — Première suite d'orchestre sur la Farandole, 1884. — Deuxième suite do. — Hymne nuptial, 1893. — Méditation prière, 1890. — Deux petites pièces pour orchestre. — Ballet d'*Aben-Hamet*. — Concerto-Capriccio pour piano, 1879. — Mélodie religieuse, 1891. — Marche, Entr'acte et Danses de *Xavière*. — Deuxième suite d'orchestre, 1877. — Ouverture symphonique, en Ut majeur, 1871. — Ouverture de *Frithioff*, 1896. — Troisième suite d'orchestre, 1881.

Inédite — Première ouverture de concert, 1863.

CHŒURS SANS ACCOMPAGNEMENT.

Le Pas d'Armes, chœur à 4 voix d'hommes, 1869. — Les Voix de la Nature, do, 1875. — *Tarentelle*, do, 1882. — Après la Moisson, do, 1892. — Le Drapeau Français, chœur à 3 voix d'enfants, 1880. — Le Renard et la Cigogne, à 2 voix d'enfants. — Le Chêne et le Roseau, chœur à 4 voix d'hommes.

MUSIQUE DE CHANT.

Désir d'Avril — Sérénade — Jeanne — L'Aveu — La Terre a mis sa Robe Blanche — Pourquoi les Oiseaux chantent.

RECUEIL DE VINGT MÉLODIES.

1. Baiser Maternel. — 2. Ballade de la belle Viroïse. — 3. La Mentense. — 4. L'Adieu. — 5. Sous Bois. — 6. Le Nuage. — 7. Madrigal. — 8. Dame Ivresse. — 9. La Fée Jeunesse. — 10. Rondel. — 11. Chanson d'Été. — 12. Credo. — 13. Baiser de Paix. — 14. Poème de Mai. — 15. Chant du Soir. — 16. La Saint-Jean. — 17. Chanson de Printemps. — 18. Sérénade. — 19. Extase. — 20. Le Galop.

RECUEIL DE 20 NOUVELLES MÉLODIES.

1. La Chanson de ma Mie. — 2. A Douarnenez en Bretagne. — 3. Près d'un Ruissseau. — 4. Par le Sentier. — 5. Trimazo. — 6. Matin d'avril. — 7. Asperula. — 8. Mignonne. — 9. Le Baiser. — 10. Les Vivants et les Morts. — 11. Rosées. — Tarentelle. — 13. Matin. — 14. Brunette. — 15. Bergerette. — 16. J'ai Rêvé. — 17. Madrigal. — 18. Berceuse. — 19. Allez-vous-en. — 20. Yseult.

MUSIQUE DE PIANO

Scherzo et choral. — Deuxième. Ouverture de concert, (4 m.) — Marche orientale. — Scherzo en Fa dièze mineur. — Un soir au bord du lac. — Chœur et danse de latins. — Bluettes, pastorale. — Rêverie, prélude. — Allegro de la Bravoure. — Un rêve après le bal. — Divertissement — Intermezzo. — Choconne. — Clair de lune. — Réveil. — Danse des Nymphes. — Concerto Capriccioso.

DOUZE PETITES PIÈCES EN DEUX SUITES.

1. Prélude. — 2. Esquisse. — 3. Badinage. — 4. Canzonetta. — 5. Adagietto. — 6. Scherzetto. — 7. Petite Mazurka. — 8. Toccata. — 9. Andantino, rêverie. — 10. Petite marche. — 11. Allegretto Capriccio. — 12. Imromptu final.

(A suivre.)

NOTES ET INFORMATIONS

La ville de Leipzig va élever un monument à la mémoire de Schuman.

Le mois dernier a été inaugurée à Chicago une statue en bronze de Beethoven.

M. Frank Damrosch a été nommé inspecteur de musique pour les écoles publiques de New-York, au traitement annuel de \$4,000.

M. Camille Saint-Saëns vient de rentrer à Paris, après une triomphale tournée de concerts d'orgue dans les grandes villes de la Hollande.

M. Massenet écrit en ce moment la musique d'un nouveau divertissement chorégraphique, qui sera placé avant le dernier tableau de *Thaïs*.

Le fameux orgue du Music Hall de Boston, dont nous avons annoncé la mise en vente, a été acheté \$1500 par M. Searles. Il en avait coûté \$60,000.

On annonce le retour en Amérique de M. Henri Marteau. On se souvient la tournée importante aux États-Unis que fit le jeune violoniste il y a deux ans.

Un fait peut connu est certainement que l'un des fils de grand pianiste Muzio Clementi est toujours vivant. Il habite même le Canada ; c'est le R. V. Clementi, pasteur à Peterboro (Ont.)

L'agence Wolfsohn, de New-York, annonce le retour du pianiste Rosenthal, qu'une terrible maladie éloignât du public tout l'hiver passé ; il reparaitra, le 17 novembre prochain, à Carnegie Hall.

Sig. Pizzi vient de découvrir une messe inédite de Donizetti, composée en 1839, pour les funérailles de Bellini. Cette messe sera exécutée ce mois-ci, à Bergame (Italie), avec chœur et grand orchestre.

M. Massenet a lu à M. Carvalho, le livret et la partition de la *Sapho*, de Daudet, adaptée à la scène, par M.M. Henri Cain et André Bernède. M. Carvalho s'est montré absolument enchanté de l'œuvre nouvelle.

Après douze ans de travail, on est parvenu à compiler une édition complète des œuvres de Franz Schubert. Cette édition comporte 40 volumes renfermant 1014 morceaux ou numéros, dont quelques-uns inédits.

Pour prendre date : M.M. Edouard Noël et Lucien d'Hève viennent de terminer le livret d'un grand opéra-féerique en cinq actes et huit tableaux, tiré d'une vieille légende française, dont M. Paul Vidal écrira la musique. Titre : *Blancheflor*.